

PISTES D'EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES

Établissements scolaires du 2ND DEGRÉ



PRÉPARATION / AVANT LA REPRÉSENTATION

La préparation des élèves au spectacle peut prendre des formes extrêmement variées. On peut schématiquement distinguer trois approches, en gardant à l'esprit que trop de savoir en amont paralyse l'émotion, mais que pas assez de savoir peut faire passer totalement à côté du spectacle :

- donner aux élèves quelques codes d'accès leur permettant de ne pas passer à côté, faute d'une culture minimale,
- leur donner sur le spectacle des informations qui leur donnent envie de le voir
- pour leur faire prendre conscience de ce qu'est le travail dramaturgique et de mise en scène, travailler avec eux sur des extraits du texte ou le thème du spectacle, leur laisser se construire un horizon d'attente qui se confrontera aux choix de l'équipe artistique.

QUI EST ANTIGONE ?

Antigone est l'héroïne d'une pièce de Sophocle ancrée dans la mythologie. Dans la mythologie grecque, Antigone est liée à plusieurs personnages :

- Antigone est la fille d'Œdipe, roi de Thèbes. Son mythe s'inscrit donc dans la continuité de celui de son père, pour le moins tragique. En effet rappelons qu'Œdipe avait – sans le savoir – épousé sa mère (avec qui il eut quatre enfants, dont Antigone), et tué son père.
- C'est aussi la fille de Jocaste, qui est donc à la fois sa mère et sa grand-mère. Jocaste finira par se suicider.
- Elle est la sœur d'Étéocle, de Polynice, et d'Ismène, les autres enfants d'Œdipe et de Jocaste. Seule Ismène survivra à la guerre des sept chefs, puis de la rébellion d'Antigone.

Les élèves peuvent visionner :

<https://youtu.be/nCWDVAJgYAI> la dynastie des Labdacides

https://youtu.be/v7ks_MuKNMk le mythe d'Oedipe

<https://youtu.be/i2hv0XKy1Q8> le mythe d'Antigone

QUI EST SOPHOCLE ?

De son vrai nom : **Σοφοκλῆς**, **Sophocle** est le principal représentant avec Eschyle et Euripide du théâtre grec.

Né à Colone (près d'Athènes), fils d'un riche armurier, il reçoit une éducation soignée et se détache par de nombreuses qualités : il est beau, intelligent et possède, paraît-il, un grand sens musical. D'ailleurs en 480 avant JC, à seulement 16 ans, le voici à la tête du chœur d'adolescents, accompagné de sa lyre, chantant la célébration de la victoire de Salamine (défaite des Perses menés par Xerxès) .

En 468 avant JC, à 29 ans, le voici qui remporte le concours dramatique sur le vieil Eschyle qui est alors sexagénaire ! Le début d'une reconnaissance qui ne prendra pas fin de sitôt puisqu'il gagne les Grandes Dionysies à 18 reprises (certains disent 19, les chiffres sont toujours incertains à cette époque).

La génération qui s'étend d'Eschyle à Sophocle a connu de grands changements tant sur le plan de la pensée, de la langue qu'au niveau plus spécifique de la composition d'une tragédie. En effet, l'époque va être marquée par une collectivité soucieuse de la politique prenant conscience de son rôle et des valeurs morales qu'elle véhicule.

Sophocle va œuvrer durant 63 ans à créer des pièces théâtrales. On dit même qu'il aurait peut-être interprété certains rôles. Auteur de plus d'une centaine de pièces, il apporte également à cet art quelques innovations surprenantes.

Nous retiendrons :

- l'invention de la toile de fond
- l'apport d'une majesté plus grande au mouvement du chœur
- l'ajout de trois choreutes qui passent ainsi de douze à quinze
- l'introduction du dialogue à trois personnages
- l'utilisation de la trilogie libre (cela veut dire que chaque drame peut se jouer seul, se suffisant à lui-même)
- l'approfondissement des aspects psychologiques des personnages
- la puissance des dieux, il cherche à comprendre leur justice et s'attaque aussi à la fragilité humaine, il dépeint les hommes tels qu'ils devraient être
- et enfin, il se distingue par l'héroïsme qu'il insuffle à ces protagonistes.

Cependant, n'oublions pas que ces héros ne sont pas à prendre comme des modèles ; en effet, ils sacrifient tout à leur idéal et à ce qu'ils jugent bien, abandonnant tout de cette façon pour des valeurs morales absolues ou pour l'honneur.

En 409 avant JC, à l'âge de 87 ans, il gagne encore le premier prix du concours dramatique avec Philoctète ! Sophocle meurt en 407 ou 405 avant J-C.

De son immense travail, seules sept tragédies nous sont parvenues sur les 123 pièces qu'il a écrites ! Et de celles-ci, nous ne connaissons la date exacte que de trois œuvres, la date des quatre autres restant incertaine.

Un diaporama très pédagogique sur la vie et l'oeuvre de Sophocle :

<https://www.youtube.com/watch?v=3p6SGDbOI-M>

Ecouter « Sophocle : l'avant garde tragique » France Culture

<https://youtu.be/fW6YBGi1wRw>

MYTHES ET THÉÂTRE GREC A L'ÉPOQUE DE SOPHOCLE

La Grèce antique nous a légué un grand nombre de mythes et de légendes qui ont influencé toute la littérature occidentale. En effet, cet héritage est devenu une part spécifique de notre patrimoine culturel. D'Andromaque à Médée en passant par la Guerre de Troie, tous ces récits peuplent encore nos imaginaires. Beaucoup ont été repris ou on inspiré la littérature, le cinéma et tous les arts en général.

Qu'est-ce qu'un mythe ?

Le mythe se caractérise par sa forme (un récit), par son fondement (une croyance religieuse), par son rôle (expliquer l'état du monde).

La notion de mythe suppose une continuité narrative. Elle demande un cadre, des personnages et une action. L'idée d'un dieu ou la foi en l'existence d'un héros ne suffisent pas à fonder un mythe. Celui-ci possède une fonction étiologique, c'est à dire qu'il imagine la cause de phénomènes connus. Il remonte à la Création, à l'établissement d'un pouvoir politique, ou encore, parcourant le monde de l'au delà, imaginant la fin du nôtre, il explique à l'homme les principes qui doivent guider sa vie terrestre.

Le théâtre grec

C'est au Ve siècle avant J.C que le théâtre grec va connaître son siècle d'or.

Le théâtre grec est **intimement lié au culte du Dieu Dionysos** (dieu du vin ! Mais aussi celui des arts , des fêtes et Carnaval). En son honneur, étaient organisées des processions avec des danses et des chants qui racontaient la renommée des grands héros.

Durant ces fêtes, l'Etat proposait un concours où trois auteurs devaient soumettre au public (composé de toutes les strates sociales) une trilogie (trois tragédies) suivie d'un drame satyrique. Un jury représentatif de la Cité élisait le vainqueur. Chaque ville possédait, par ailleurs, ses propres fêtes. Les plus connues sont **les Grandes Dionysies**. Elles duraient 6 jours et comprenaient : une procession le premier jour, le deuxième et troisième jour, un concours de dithyrambes, et enfin les quatrième, cinquième et sixième jours, le concours de représentations dramatiques.

Un aspect particulier à retenir : les places étaient gratuites ! Donc, le public venait en masse assister aux représentations. C'est en 410 avant notre ère que les places devinrent payantes à Athènes ! Mais l'Etat accordait une subvention nommée **le théorikon** afin que les citoyens les plus pauvres puissent assister aussi aux spectacles.

Le plus grand théâtre est celui d'Athènes, nommé par ailleurs, Théâtre de Dionysos. Les représentations à cette époque, outre leur rôle de divertissement, avaient pour but également d'amener chez les spectateurs une pensée critique sur leur époque et sur les valeurs morales de l'Etat. Les pièces, même présentées dans le cadre des Dionysies (trois fêtes par an) véhiculaient des idées civiques et religieuses. En effet, toute la cité participait à cet événement.

L'acteur et la tragédie antique

Le nom grec de l'acteur est « hypocritès » ce qui signifie « celui qui répond ».

Au début, seul un acteur prenait place (le protagoniste), puis ils furent deux et puis trois (deutéragoniste inventé par Eschyle et tritagoniste inventé par Sophocle).

Les comédiens se partagent tous les rôles, ce sont toujours des hommes adultes, aucune femme. Afin de pouvoir les distinguer clairement, les acteurs portaient généralement des masques et des costumes qui permettaient l'identification de leur personnage.

L'acteur antique s'efface totalement derrière son rôle, même physiquement. En effet, cet accoutrement permet à un acteur de tenir dans la même pièce plusieurs rôles parfois très différents. Tous les rôles étaient donc joués par des hommes, hé oui même les rôles de femmes ! Ainsi celui qui interprète Antigone dans la tragédie de Sophocle jouait aussi Hémon !

Le coryphée : chef du chœur dans une tragédie grecque, est une voix solo. Sa fonction existait avant l'établissement du genre tragique : le chœur intervenait déjà dans des cérémonies religieuses.

Le terme « tragédie, » qui signifie « chant du bouc », notamment pour l'animal sacrifié, est lié à la religion.

L'architecture du théâtre grec

Les spectacles se déroulaient de jour et en plein air. Les acteurs évoluaient sur le proskénion et le chœur (composé de citoyens grecs) était placé quant à lui dans l'orchestra. Ce dernier dialoguait avec un personnage ou commentait l'action en dansant et en chantant.

Orchestra = (partie la plus ancienne), espace circulaire (diamètre d'environ 20 m) en terre battue au centre duquel se trouve l'autel de Dionysos (thymelê) où évolue le chœur.

Theatron = « l'endroit où l'on voit », demi-cercle bâti au flanc d'une colline ; il peut accueillir des dizaines de milliers de spectateurs.

Skènè = plate-forme élevée de un à deux mètres soutenue, du côté des spectateurs, par un mur supportant les décors, construction provisoire en bois qui sert de coulisses.

Proskénion = bande rectangulaire surélevée de quelques marches sur laquelle évolue les acteurs.

Parados = Les parodoï étaient les deux passages entre les sièges des spectateurs et la skènè, qui reliaient principalement l'orchestra à l'extérieur du théâtre. Le terme d'eisodos (entrée) est aussi en usage.

Le théâtre de Dionysos d'Athènes trouve ses origines au Ve siècle avant J.-C. ; à cette période, il possédait seulement l'orchestra en terre battue et la skène construite en bois. En effet, les spectateurs assistaient à la représentation sur une pente naturelle. Les gradins n'arrivèrent qu'en 420 avant J.-C. et ceux-ci furent construits en bois. La pierre fut amenée entre 338 et 326 avant J.-C. sous Lycurgue (orateur et homme politique d'Athènes).

Voir fonction et plans des théâtres antiques

<https://dien.deminasi.com/fonction-du-théâtre-grec-dans-l-antiquité.html>

APRÈS LE SPECTACLE

L'ANALYSE CHORALE

Fiche pour l'analyse chorale d'un spectacle :

https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/Images_pour_le_site/TraAM2018/Analyse_chorale/Fiche_outil_analyse_chorale.pdf

Toutes les formes de restitution ou de discussion sont possibles.

Vis-à-vis de certaines classes, qu'il s'agit d'amener en douceur au plaisir du théâtre, il convient parfois de limiter les travaux écrits et de se contenter de discussions informelles, aussi bien « à chaud », juste après le spectacle avec l'équipe artistique en présence, que plus tard, dans la classe.

Face à cette expérience nouvelle que constitue la représentation, les élèves ont souvent tendance à se tourner vers les enseignants, pour savoir ce qu'il « faudrait » en penser. Il est important alors de laisser les opinions s'exprimer, et de répondre aux questions qui sont posées.

De manière plus approfondie, « l'analyse chorale » consiste à décrire collectivement, le plus précisément possible, la représentation (l'espace scénique, les costumes, l'acteur et son jeu). La mise en commun des observations, des références, voire des interprétations, permet une richesse et une diversité de points de vue, qui laisse une place à l'expression de chacun, fait comprendre qu'aucun spectateur à lui seul ne saurait avoir tout vu d'un spectacle, et enrichit la mémoire que chacun gardera de la représentation.

A l'écrit, on peut également proposer de multiples activités. L'écriture de formes brèves (constellations critiques, un peu à la manière de portraits chinois ; haïkus ; cadavres exquis) permet une analyse critique originale.

On peut par exemple collectivement faire une fiche d'identité des différents personnages : Antigone, Ismène, Créon, Hémon, Thirésias, le garde, le messenger...

Antigone : au-delà du mythe

Antigone refuse donc ouvertement de se soumettre aux lois écrites, c'est-à-dire aux lois civiles qui varient en fonction du temps et des peuples. Elle se réclame de lois qui dépassent l'entendement humain, celles de la famille, celles du cœur, celles des dieux.

En s'insurgeant contre son oncle **Créon**, qui tente de faire régner l'ordre suite à la guerre contre Thèbes, Antigone va mener un véritable combat qui va la pousser, tout comme son oncle, dans **un fanatisme** qui ne prendra fin que dans la mort de celle-ci.

Par conséquent, **l'Etat et le divin s'opposent** et cette opposition fonde l'action de la pièce.

Diverses dialectiques découlant de cette situation traversent ainsi le récit. Néanmoins, au sein de toutes ces antinomies, nous pouvons affirmer que chacun des deux partis est justifiable, leur erreur est d'avoir sombré tous deux dans **la démesure**. Créon n'est donc pas à voir comme un tyran diabolique et Antigone comme une figure de sainte rébellion. Il s'agit de reconsidérer leur choix à la lumière de leurs convictions extrêmes.

La pièce vient ainsi **questionner le rôle de la violence dans la dissolution de l'Etat.**



Questionnements

- A quoi vous fait penser le sujet d'Antigone aujourd'hui ?
- Ne résonne-t-il pas avec notre actualité ?
- Doit-on toujours se soumettre à la loi civique ?
- Dans quel cadre, la désobéissance est-elle pensable ?
- Peut-on échapper à son destin ?
- Auraient-ils pu éviter cette fin tragique ?
- C'est une femme qui s'oppose à un homme... qu'est-ce que cela vous raconte ?
- La mort d'Antigone peut-elle être considérée comme un acte politique ?
- Est-ce un acte de vie ou un acte de mort ?
- Peut-on outrepasser des lois religieuses comme le droit à la sépulture ?

Antigona/Cie La Rampe TIO

Point de vue de Philippe CURÉ

Mise en scène - direction d'acteur d'ANTIGONA

Ces quelques lignes me semblent le fil conducteur de notre travail sans vouloir entrer trop dans les détails, juste de donner envie de le voir... Philippe Curé

Quel nouveau miroir voulons-nous tendre en mettant une énième Antigone sur un plateau de théâtre?

Qu'est ce que cet antique conflit entre Créon, représentant phalocrate et misogyne de la dictature, et la rebelle Antigone, sentinelle des traditions séculaires dictées par les dieux, peut nous offrir comme nouvelles pensées à moudre sur le monde d'aujourd'hui ?

Ce sont les questions que je me suis posées lorsque La Rampe TIO m'a proposé la mise en scène et la direction d'acteurs de ce texte.

Tout d'abord, il y a le rapport à la langue : d'un côté, le français, langue de Créon, langue du pouvoir; de l'autre l'occitan, la langue d'Antigone, langue des ancêtres et des dieux.

La langue façonne la pensée, elle est le véhicule d'une culture, d'une manière d'être et de percevoir le monde. Créon est investi d'un pouvoir qui le dépasse mais il en adopte les codes et la langue pour affirmer son emprise sur ses sujets.

Antigone est confrontée à un tabou que toutes les traditions, toutes les croyances proscrivent : l'interdiction de Créon d'enterrer et de pratiquer les rites funéraires pour son frère Polynice. C'est donc en occitan dans la langue du peuple, la langue des traditions, qu'Antigone va s'affronter à Créon jusqu'au sacrifice de sa propre vie.

S'opposent alors la loi d'un homme et la loi des dieux.

S'opposent alors la force d'un despote qui écrase ce qui fait humanité et l'obéissance inconditionnelle aux traditions orales et au sacré d'une rebelle.

Ce texte faisait particulièrement écho à ce que nous vivions au moment où nous avons commencé les répétitions. Nous étions en pleine crise sanitaire, des personnes âgées mourraient en masse, cloîtrées dans des EPAHD sans avoir eu le moindre contact avec les familles, sans avoir pu recevoir les derniers sacrements et étaient enterrées ou incinérées sans témoins ...

Des ordres et des contre-ordres nous parvenaient d'une autorité polycéphale : confinement, fermeture des lieux et activités qualifiés « non essentiel-le-s » : salles de spectacles, lieux d'enseignements, de Culture...

La voix d'**Antigone** était donc aussi la nôtre.

Nous avons choisi de faire du **Coryphée** un homme d'aujourd'hui posant un regard parfois complice, parfois perdu, parfois affirmé sur cet éternel affrontement entre Éros et Thanatos, entre Terre et Ciel, entre autoritarisme et résistance.

Ismène, la sœur d'Antigone, est celle qui comprend mais obéit, qui intériorise les souffrances comme « doit le faire une femme face à la brutalité des hommes » mais qui finalement deviendra une alliée tardive d'Antigone.

Hémon, le fils de Créon et fiancé d'Antigone, tentera de la sauver en affrontant violemment son père... en vain. Éros vaincu par Thanatos.

Thiresias, le devin, est celui qui lit le destin des hommes dans les entrailles des oiseaux. Tous ses présages se sont réalisés. Il n'a de maîtres que les dieux de l'Olympe. Les princes et les tyrans le craignent et le respectent. Mais quand **Créon** réveillera sa colère le sort promis s'abattra sur lui et sa famille. C'est un personnage hors du monde, suspendu entre ciel et terre qui connaît les faiblesses des Hommes et la puissance des dieux.

Sophocle introduit dans sa tragédie un personnage surprenant, **le garde**. C'est un personnage clownesque qui installe une touche comique au milieu du conflit. C'est un personnage pragmatique, plutôt primaire, qui désamorce toute la violence environnante par ses interminables explications soit pour sauver sa peau soit pour s'attribuer un peu de gloire.

LES THÉMATIQUES D'ANTIGONE EN CORRESPONDANCE AVEC LES PROGRAMMES ET FONDAMENTAUX DES ÉTABLISSEMENTS DU 2ND DEGRÉ

CYCLE 3 - 6ème

FRANÇAIS

Récits de création ; création poétique ;
Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques".

L'ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE vise aussi une appropriation libre et éclairée par les élèves des valeurs qui fondent la République et la démocratie : le socle des valeurs communes comprend la dignité, la liberté, l'égalité - notamment entre les filles et les garçons -, la solidarité, la laïcité, l'esprit de justice, le respect et l'absence de toute forme de discrimination, c'est-à-dire les valeurs constitutionnelles de la République française, inscrites dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, le préambule de la Constitution de 1946.

Le programme met en avant les éléments d'une culture morale et civique qui prend en compte quatre dimensions :

- la sensibilité qui vise à l'acquisition d'une conscience morale par un travail sur l'expression, l'identification, la mise en mots et la discussion des émotions et des sentiments
- la règle et le droit qui vise à l'acquisition du sens des règles du vivre ensemble
- le jugement qui permet de comprendre et de discuter les choix moraux rencontrés par chacun au cours de sa vie
- l'engagement qui permet la mise en pratique de cet enseignement en insistant sur l'esprit d'autonomie, de coopération et de responsabilité vis-à-vis d'autrui

HISTOIRE

Correspondance avec le thème 2 du programme :
Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au Ier millénaire avant J.-C.

HISTOIRE DES ARTS

À partir de la classe de sixième, il associe des professeurs de plusieurs disciplines.

Correspondance avec 1 des compétences travaillées :

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

CYCLE 4 - 5ème, 4ème, 3ème

FRANÇAIS

Les compétences :

- la construction d'une pensée autonome appuyée sur un usage correct et précis de la langue française, le développement de l'esprit critique et de qualités de jugement qui sont nécessaires au lycée.
- la constitution d'une culture littéraire et artistique commune, faisant dialoguer les œuvres littéraires du patrimoine national, les productions contemporaines, les littératures de langue française et les littératures de langues anciennes et de langues étrangères ou régionales, et les autres productions artistiques, notamment les images, fixes et mobiles.

Au programme du cycle 4, le travail en français, dans ses différentes composantes, est organisé à partir de quatre grandes entrées :

- 1- Se chercher, se construire
- 2- Vivre en société, participer à la société
- 3- Regarder le monde, inventer des mondes
- 4- Agir sur le monde

HISTOIRE DES ARTS

Enseignement de culture artistique transversal et co-disciplinaire, l'histoire des arts, au cycle 4, contribue à donner à tous les élèves une conscience commune, celle d'appartenir à une histoire des cultures et des civilisations, inscrite dans les œuvres d'art de l'humanité. L'enseignement de l'histoire des arts travaille à en révéler le sens, la beauté, la diversité et l'universalité.
1 point du programme : " Arts et société à l'époque antique "

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE vise aussi une appropriation libre et éclairée par les élèves des valeurs qui fondent la République et la démocratie : le socle des valeurs communes comprend la dignité, la liberté, l'égalité - notamment entre les filles et les garçons -, la solidarité, la laïcité, l'esprit de justice, le respect et l'absence de toute forme de discrimination, c'est-à-dire les valeurs constitutionnelles de la République française, inscrites dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et dans le préambule de la Constitution de 1946.

Le programme met en avant les éléments d'une culture morale et civique qui prend en compte quatre dimensions :

- la sensibilité qui vise à l'acquisition d'une conscience morale par un travail sur l'expression,
- l'identification, la mise en mots et la discussion des émotions et des sentiments
- la règle et le droit qui vise à l'acquisition du sens des règles du vivre ensemble
- le jugement qui permet de comprendre et de discuter les choix moraux rencontrés par chacun au cours de sa vie
- l'engagement qui permet la mise en pratique de cet enseignement en insistant sur l'esprit d'autonomie, de coopération et de responsabilité vis-à-vis d'autrui

Correspondances avec les fondamentaux Lycée (général et technologique)

EDUCATION MORALE

2nd générale et technologique :

Thème annuel de la classe de seconde : **la liberté, les libertés**

Le programme de la classe de seconde est construit autour de la notion de liberté. La liberté constitue un principe constitutionnel essentiel de la démocratie. La liberté s'exerce en prenant appui sur ce que la loi affirme et garantit : les libertés individuelles, civiles, politiques et sociales, les différents droits de l'Homme ; elle est rendue possible par les limites que la loi pose. En approfondissant la notion de la liberté et la connaissance des libertés, l'élève est encouragé à comprendre les conditions de son émancipation intellectuelle, sociale et politique.

Axe 1 : Des libertés pour la liberté

Axe 2 : Garantir les libertés, étendre les libertés : les libertés en débat

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

2nd générale et technologique

L'histoire et la géographie aident les élèves à **comprendre l'évolution des sociétés, des cultures, des politiques**. Elles montrent aux élèves comment les choix des acteurs passés et présents influent sur le monde d'aujourd'hui.

Le programme d'histoire de **2nd** est centré sur les **grandes étapes de la formation du monde moderne**, des **héritages de l'Antiquité** = thème directeur de la Méditerranée, jalons et héritages essentiels de l'Antiquité

Chapitre 1. La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines
Objectifs : ce chapitre vise à rappeler que **l'Antiquité méditerranéenne est le creuset de l'Europe**. On peut pour cela : distinguer des temps, des figures et des constructions politiques ayant servi de référence dans les périodes ultérieures ; montrer comment **Athènes** associe régime démocratique et établissement d'un empire maritime ; **Périclès** et la démocratie athénienne.

1ère générale : enseignement de **SPÉCIALITÉ d'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE** et **SCIENCES POLITIQUES**

Thème 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie

Jalon = Une démocratie directe mais limitée : être citoyen à Athènes au Ve siècle

1ère générale : HUMANITÉS, LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE _____

Grandes questions de culture et une initiation à une réflexion personnelle sur ces questions, nourrie par la rencontre et la fréquentation d'œuvres d'intérêt majeur. Il développe l'ensemble des compétences relatives à la lecture, à l'interprétation des œuvres et des textes, à l'expression et à l'analyse de problèmes et d'objets complexes.

- 1) la parole, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages ;
- 2) les diverses manières de se représenter le monde et de comprendre les sociétés humaines ;
- 3) la relation des êtres humains à eux-mêmes et la question du moi ;
- 4) l'interrogation de l'Humanité sur son histoire, sur ses expériences caractéristiques et sur son devenir.

L'approche de ces questions s'effectue, pour chaque semestre, en relation privilégiée avec une période distincte dans l'histoire de la culture :

1) de l'Antiquité à l'Âge classique = L'art de la parole L'autorité de la parole Les séductions de la parole

Option LATIN / GREC : langues et cultures de l'Antiquité _____

-explorer trois sujets d'étude : l'homme romain/grec, le monde romain/grec, les figures héroïques et mythologiques

- pratiquer la lecture des textes, notamment un extrait significatif d'une œuvre intégrale

En 2nd = étude de grandes figures mythologiques, historiques et littéraires emblématiques

En classe de première, la réflexion se poursuit avec un questionnement sur la cité, le politique et le sacré, l'individu en société dans toutes les formes de relations, privées et publiques. En classe terminale, l'approche humaniste, dans le sens plein du terme, s'élargit aux interrogations philosophiques, scientifiques et religieuses portant sur la place de l'Homme dans l'Univers. Elles invitent à une réflexion sur les défis de l'humanisme aujourd'hui. Dans les trois classes, l'axe « Méditerranée » propose, dans le prolongement des notions étudiées, une mise en valeur d'un espace géographique et historique fondateur, dans ses principes, son évolution et sa cohésion.



Lien vers le spectacle : <https://www.larampe-tio.org/spectacle/antigona/>

Teatre Interegional Occitan

WWW.LARAMPE-TIO.ORG

SIRET : 379 262 603 00069



SAINT JEAN DE VEDAS : LE RIEUCOULON - 450 RUE ALEXANDER FLEMING - 34430

TOULOUSE : 11 RUE MALCOUSINAT - 31000

ORANGE : 564 BOULEVARD DALADIER - 84100

★ 04 67 58 30 19